

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / BC KIEV : 80-74

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



Les équipes participant au FINAL 4 du 24 et 26 Avril 2009 :

BC Triumph Lyubersty Moscou (**Russie**)

Proteas EKA AEL Limassol (**Chypre**)

Cholet Basket (**France**)

Virtus Bologna Fiere (**Italie**)

2. REVUE DE PRESSE

Ø CHOLET BASKET / BC KIEV

Cholet Basket dans le dernier carré européen



CHOLET. Les basketteurs choletais peuvent exulter. Vainqueurs du BC Kiev, hier soir dans une salle de la Meilleraie surchauffée (80-74), ils ont composé leur billet pour le Final Four de l'EuroChallenge.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 26 Mars 2009

Quelle « belle » histoire

Onze ans après sa troisième et dernière demi-finale européenne, Cholet Basket s'est ouvert les portes du dernier carré de l'EuroChallenge. Dans le sillage d'un époustouflant Rodrigue Beaubois, CB a maté de belle manière les Ukrainiens de Kiev (80-74).



Cholet, La Mellerale, hier. Robinson écrase le dunk victorieux. La pression s'échappe, il reste 11 secondes à jouer, c'est fini, CB est en demi-finale. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	80
BC KIEV	74

Les « anciens » se souviennent de Saragosse, Vitoria et Belgrade. Les trois demi-finales historiques de l'histoire de Cholet Basket. C'était au siècle dernier. En 1991, 1994 puis 1998 précisément, quand Rodrigue Beaubois, né en 1988, n'était encore qu'un gamin. Aujourd'hui, à 21 ans, le Guadeloupéen est un leader à l'importance grandissante dans le collectif choletais. De son début de saison plombé par la

Face aux Russes du Lyubertsy Moscou en demi-finale

pression qui lui écrasait les épaules, « Bob » a beaucoup appris. Désormais, il s'éclate. Et assume pleinement ses responsabilités. Depuis plusieurs semaines, Beaubois ajoute une étincellante efficacité offensive à sa panoplie de plus en plus complète de chef d'orchestre défensif.

Hier, comme mardi dernier lors du match aller face à Kiev, Beaubois a ainsi régulièrement contrarié les plans de son vis-à-vis Markoishvili. Et comme mardi dernier, il a dynamité Kiev en réussissant deux tirs primés consécutifs à l'entame de la deuxième période. À vrai dire, bien lui en prit car à 44-48 (24^e), l'affaire commençait sérieusement à sentir le roussi.

Accrocheurs en diable, les Ukrainiens ne lâchaient absolument rien. Ça, les

Choletais s'y étaient préparés. Jouer sans Nando De Colo ne faisait en revanche pas partie, mais alors pas du tout, de leur plan. « Quand Nando est sorti (Ndlr : le nez cassé, 12^e), j'ai su qu'il fallait que j'assume », concède ce Beaubois précieux, bien conscient d'avoir transformé ces propos en beaux actes (24 points à 5/10 à 3 points, 5 passes, 4 fautes provoquées en 28').

Mais en sport collectif, plus qu'ailleurs, le génie d'un seul homme n'a de valeur que s'il est bien accompagné. Et hier, tous ses partenaires ont tiré dans le même sens. « On devient une bonne équipe, sourit Braswell. On joue ensemble, en défendant dur puis en attaquant. » « On n'a jamais rien lâché », complète Robinson, deuxième homme du match (16 points à 7/12, 3 rebonds). « Cette qualification, on la voulait vraiment, on s'est entraîné pour les stopper », conclut Larrouquis.

« Bien sûr que c'est satisfaisant, savourent Erman Kunter. Les Ukrainiens nous ont donné une belle leçon de basket sans fioriture. Avec eux, pas de chichi, de l'efficacité. Nous avons eu du mal à nous adapter, mais nous sommes progressivement montés en régime en défense. J'avais confiance dans le groupe, il ne m'a pas déçu en passant outre la sortie de Nando... »

Avec ça, l'entraîneur turc a forcément fait de beaux rêves la nuit dernière. À moins qu'il n'ait déjà commencé à préparer la demi-finale de l'EuroChallenge. « Nous jouerons pour gagner. Le Final Four, c'est bien pour l'équipe. C'est bien pour le club. » Ça dépoussié aussi le livre d'histoire. Au siècle dernier, il y eut Saragosse, Vitoria et Belgrade. Le 24 avril, il y aura Lyubertsy Moscou.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 26 Mars 2009

Basket-ball

Cholet-Basket s'invite dans le carré d'as

Eurochallenge (quart de finale, match d'appui). Cholet - Kiev : 80-74. Face à des Ukrainiens accrocheurs, CB a dû puiser dans ses derniers retranchements.

Après Saragosse (coupe des coupes 1991), Vitoria (coupe des coupes 1994) et Belgrade (coupe Korac 1998), il y aura Moscou 2008 en Eurochallenge. CB a décroché hier son 4^e billet pour une demi-finale européenne.

Cholet connaissait d'ailleurs avant même le coup d'envoi le nom de son futur adversaire. Triumph Moscou avait en effet dominé Ural Great Perm (78-63) en fin d'après-midi dans le derby russe, et rejoint ainsi en Final Four Bokoyev, Larrouquis, Cyprien, qui s'affronteront dans l'autre demi-finale, le 24 avril (finale le 26).

Dans la douleur

Voilà toutefois la seule certitude qu'avaient les Choletais au moment du coup d'envoi. Après avoir dominé avec autorité le match aller, puis sombré contre toute attente à Kiev jeudi dernier, quel visage allaient donc bien afficher les joueurs des Mauges ? Et comment allaient-ils gérer cette pression née de l'enjeu : des croquer une place dans le dernier carré européen, devant son propre public et en ayant l'obligation de faire oublier la déception de l'occasion manquée en Ukraine ? Le cahier des charges ne réservait donc pas la moindre de marge de manœuvre à la formation d'Erman Kunter.

D'abord passifs en défense, les Choletais laissèrent planer 3 minutes un certain doute sur leur future prestation. Drozdov et Pustozvonov profitèrent alors à plein de cette liberté de mouvements pour placer Kiev dans les meilleures dispositions (2-7, 3'). Sortis de leur torpeur, à l'image d'un Falkeur encore énorme sur ces deux contre-attaques, CB parvint finalement à prendre le jeu à son compte en mettant du rythme dans sa copie, en prenant de vitesse le repli défensif ukrainien et surtout en montant en agressivité, provoquant enfin les fautes dans les rangs de l'Est. Le 9-0 qui découlait de ce sursaut (11-7, 5') augura des meilleurs auspices pour la formation des Mauges.

A peine le temps de savourer que Kiev, arc-bouté sur sa zone 3-2, ne tardait pas à dévoiler le scénario lancinant de la rencontre, sur le thème « Je te laisse partir, et je reviens. » Le synopsis allait se répéter jusqu'au money-time, y compris dans un second quart-temps où CB, privé de De Colo dès la 12^e (nez cassé), alternait bien jeu intérieur et extérieur, mais où les Ukrainiens brillèrent par leur adresse dernière l'arc (28-28, 15' ; 33-33, 19'). Comme en Ukraine jeudi, le moindre relâchement choletais, comme dans la dernière minute avant le repos, était immédiatement

mis à profit par Kiev (38-35, 20' puis 38-39 au repos).

Dominié au rebond dans la première mi-temps, CB recadra sa copie après le repos. Avec 17 prises (1) dans le seul 3^e quart, l'équipe des Mauges cadencassa les débats sous les panneaux, plaçant par là même la Mellerale en ébullition. Alors qu'une bronca nourrie accompagnait chaque possession ukrainienne, CB traçait sa route, derrière un tandem Robinson - Beaubois fort adroit (55-48, 28'). Kiev se lançait alors dans le 4^e quart avec la dernière énergie (62-63, 33'). Le mano-a-mano perdura jusqu'au bout (68-68, 37'), jusqu'à ce que Grier n'offre un peu d'air à son équipe sur la ligne des lancers (76-71, 39'). Au meilleur moment.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - BC KIEV : 80-74 (14-13, 24-28, 19-16, 23-19). Arbitres : MM. Paternico (It.), Koromilas (Grè.) et Omikiewicz (Pol.).
CHOLET : Grier, 5 ; Beaubois, 24 ; Marquis, 5 ; Falkeur, 6 ; Braswell, 13 puis Larrouquis, 8 ; Mokongo, 0 ; De Colo, 3 ; Robinson, 16.
KIEV : Lukashov, 11 ; Drozdov, 26 ; Markoishvili, 15 ; Saltovets, 8 ; Pustozvonov, 12 puis Dmytrenko, 0 ; Kravtsov, 2.



Les Choletais De Colo et Robinson poursuivent leur campagne européenne.

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

Eurochallenge : Cholet ira à la finale à 4

Grâce à leur succès face à Kiev (80-74), lors du match d'appui des quarts de finale, hier, les Choletais ont décroché leur billet pour la finale à quatre de l'Eurochallenge, qui aura lieu du 24 au 26 avril. Emmenés par Rodrigue Beaubois (24 points) et Kevin Braswell (13 points, 6 rebonds, 6 passes), les joueurs d'Erman Kunter ont bien maîtrisé les Ukrainiens de l'ancien Palois Artur Drozdov (26 points).

En demi-finales, Cholet sera opposé,

dans un lieu encore à déterminer, au Triumph Moscou, qui a dominé les Russes de Perm (78-63) dans un lieu encore à déterminer. L'autre demi-finale mettra aux prises les Italiens du Virtus Bologne aux Chypriotes de Limassol.

CHOLET - KIEV 80-74

CHOLET : Grier 5, Larrouquis 8, Beaubois 24, Marquis 5, De Colo 3, Falker 6, Robinson 16, Braswell 13.

KIEV : Lukashov 11, Drozdov 26, Markoishvili 15, Saltovets 8, Kravtsov 2, Pustozvonov 12.



Grier et les Choletais sont dans le top 4.

Georges Mesnager

Ligue féminine (22^e journée)

Hier: Montpellier - Reims	87 - 58
Mondeville - Tarbes	68 - 77
Nantes Rezé - Basket Landes	53 - 71
Challes-les-E. - Villeneuve-Ascq	63 - 79
Clermont-Fd - Calais	82 - 88
Aix-en-Provence - Bourges	50 - 68
Hainaut - Arras	67 - 68

	Pts	J	G	P
1. Bourges	43	22	21	1
2. Tarbes	43	22	21	1
3. Villeneuve-Ascq	36	22	14	6
4. Montpellier	34	22	12	10
5. Hainaut	34	22	12	10
6. Challes-les-E.	34	22	12	10
7. Aix-en-Provence	33	22	11	11
8. Calais	33	22	11	11
9. Arras	32	22	10	12
10. Mondeville	31	22	9	13
11. Reims	31	22	9	13
12. Basket Landes	28	22	6	16
13. Clermont-Fd	26	22	4	18
14. Nantes Rezé	24	22	2	20

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

Coupe d'Europe : Cholet-basket au Final four

Lire page sports



Le match d'appui, hier soir à la Meilleraie, s'est joué à peu de choses. Mais les joueurs de Cholet-basket ont fini par faire plier Kiev. Score final : 80 à 74. Les joueurs des Mauges disputeront la finale à quatre de l'Eurochallenge.

Georges Mesnager

Ouest France – Jeudi 26 Mars 2009

En carré VIP

Victorieux de Kiev dans un vrai bon match européen, Cholet s'invite au Final Four.

CHOLET **80-74** **KIEV**

(14-13 ; 24-26 ; 19-16 ; 23-19)

CHOLET : Grier (5), Larrouquis (8), Beaubois (24), Mokongo, Marquis (5), De Colo (3), Falke (6), A. Robinson (16), Branswell (13). Entraîneur : E. Kunter.
KIEV : Lukashov (11), Drozdov (26), Dmytrenko, Markoishvili (15), Saltovets (8), Kravtsov (2), Pustovonov (12). Entraîneur : S. Obradovic.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

LE BASKET FRANÇAIS, malade chronique sur l'échiquier européen, s'est administré hier une bonne piqûre de morphine avec la qualification de Cholet pour le Final Four de l'Eurochallenge, le troisième niveau continental. Reversé dans la compétition « par défaut », après une élimination en Eurocoupe, les Choletais ont joué le jeu jusqu'au bout et gagné le droit de disputer leur finale à quatre, dans un mois. Pour l'heure, Cholet ne connaît pas encore le lieu de la quatrième demi-finale européenne de son histoire. Les Chypriotes de Limassol et les Italiens de la Virtus Bologne, qualifiés en deux manches, sont déjà en discussion pour l'organisation de l'événement, le club des Maugeais se laisse jusqu'à demain pour confirmer ou non sa candidature, mais un cahier des

charges très lourd effraie un peu la maison maugeoise.

Une chose est certaine, le Final Four ne se tiendra pas dans la salle du Lyubertsy Moscou, adversaire de Cholet en demi-finale, qui ne s'est pas montré intéressé. Maintenant à deux matches d'un titre européen, les joueurs d'Erman Kunter sont récompensés de leurs efforts après une longue campagne – 17 rencontres pour en arriver là – et ont su profiter à merveille de la fenêtre laissée ouverte en quarts de finale par une équipe de Kiev amputée depuis un mois de ses meilleurs Américains, dont le meneur expérimenté Scoonie Penn.

Lyubertsy Moscou en demies

Pour autant, face à une zone très agressive et une équipe disciplinée, Cholet en a bavé et a même, dès la 12^e minute, encaissé Nancho De Colo

dont le nez, probablement cassé, n'a pas résisté au coude de Drozdov. « Ils ont donné une leçon à tout le monde, s'empresseait de remarquer Kunter. Ça se joue comme ça, le basket. Vous avez vu des alley-oops ou des passes dans le dos, vous ? Pour eux, chaque possession a son importance et ils sont concentrés du début à la fin. »

Encore dans la partie au cœur du quatrième quart-temps (68-68, 35^e), les Ukrainiens n'ont lâché le bilteck que devant une grosse pression défensive et un léger coup de moins bien dans l'adresse primée où ils s'étaient montrés particulièrement bons jusque-là (12/22 sur l'ensemble). Favoris du match et de la série, en position confortable avec ce match d'appui à la maison, les Choletais, confrontés à une zone durant quarante minutes, ont parfois montré un peu de fébrilité, d'empressement, voire d'agacement, notamment au retour des vestiaires (44-48, 24^e), mais un rebond dominateur (38 à 26) et la forme du moment de Rodrigue Beaubois auront suffi à ficeler l'affaire.

« On a manqué d'expérience et on y a laissé trop de ballons perdus et de rebonds », se contentait de résumer Scaz Obradovic. Bâlesta maitre d'œuvre la

HIER

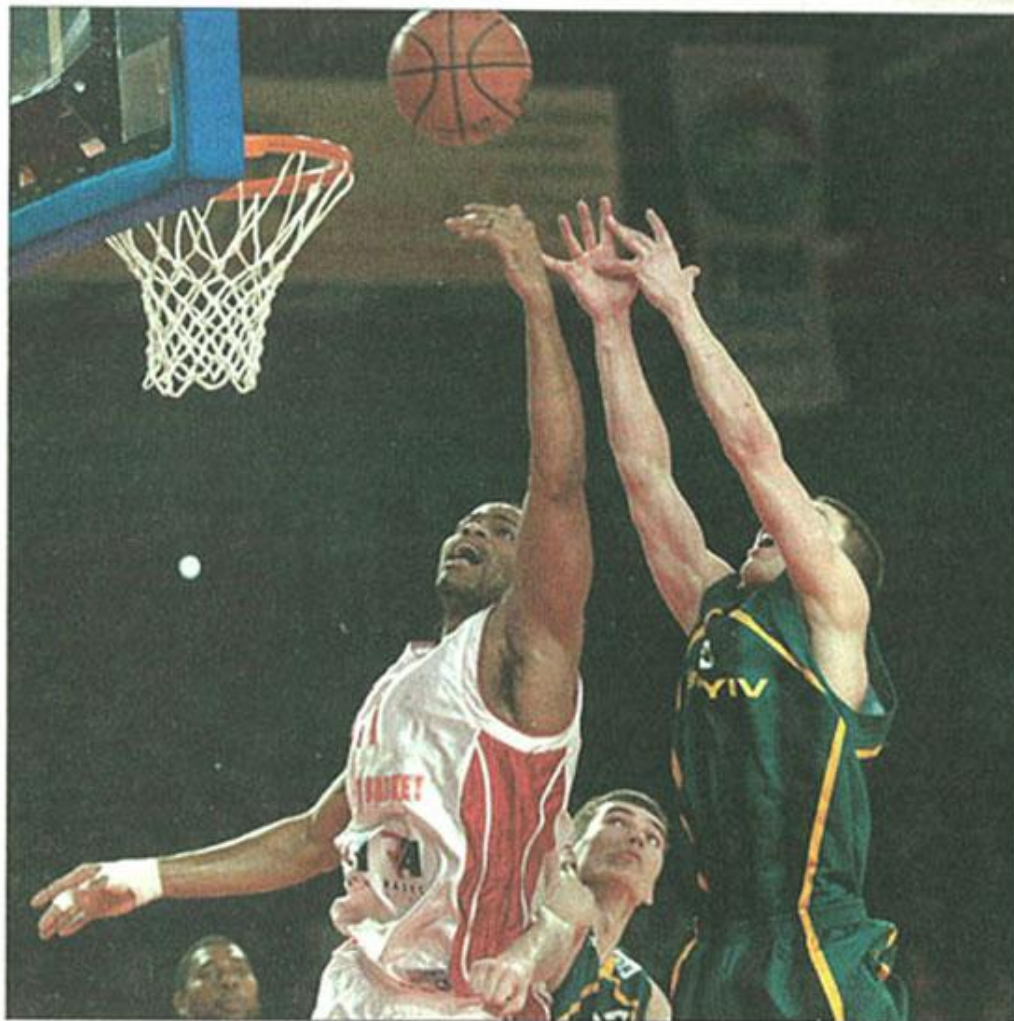
L. Moscou (RUS) - Perm (RUS) : 78-63 (aller : 100-102 a.p. ; retour : 91-65)
Cholet - Kiev (UKR) : 80-74 (68-52 ; 72-77)
Cholet, L. Triumph Moscou, V. Bologne (ITA) et Limassol (CHY) qualifiés pour le Final Four (24 et 26 avril, lieu à déterminer).

CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Le Choletais Claude Marquis est ici actif dans la raquette, sous les yeux de son coéquipier Vincent Grier.

(Photo Pierre Lablatinière)

coach serbe de Kiev avait conscience de ne pas être passé loin d'un coup. Celui-là même que les Choletais tenteront de faire dans une finale à quatre où tout reste ouvert. « Ce n'est pas de l'Eurocoupe mais ça sera une bonne expérience », promet déjà Kunter. Une bonne surprise aussi : il n'est en effet pas courant de voir un club français encore en lice à la fin avril.

MICHAEL BAILLÉ



Le film

Une fin de match bien gérée

1^{ER} QUART TEMPS : 14-13

Premiers en action, les Ukrainiens creusent le premier écart (2-7, 2'20). Dans le sillage de la muraille Falcker (3 contres), la défense choletaise ne tarde toutefois pas à enfin se mettre en action. Comme la semaine passée, Grier et Beaubois donnent le ton d'une féroce intensité défensive qui fait perdre la tête et 8 ballons aux Ukrainiens (11-7, 6^e). Freins dans l'avancée choletaise, les sorties de Marquis (2^e faute après 5'18) et l'arrosage à 3 points (2/9).

2^E QUART TEMPS : 24-26

Intenable, l'ex-Palois Artur Drozdov (13 points en 12') trouve un relais efficace en la personne du Géorgien Manuchar Markoishvili (11 points en 5') pour redonner les commandes de la partie à Kiev (25-28, 15^e). Côté choletais, la sortie de Nando De Colo (19-18, 12^e), visage ensanglanté, nez fracturé, jette un froid dans la Meilleraie. Larrouquis, Beaubois puis Braswell réchauffent l'atmosphère en entamant un concours réussi de tirs à 3 points (4/6). CB reste donc dans le

coup (33-28, 16^e), mais Kiev est toujours là (38-39, mi-temps).

3^E QUART TEMPS : 19-16

Flairant le danger (44-48, 24^e), la Meilleraie se décide enfin à pousser ses hommes. Dans une ambiance survoltée, Beaubois (6 points), Marquis (7 rebonds) puis surtout Robinson (7 rebonds) participent au 11-0 qui jette Kiev dans les cordes (55-48, 28^e). Tout heureux de voir CB rater plusieurs « balles de match », les Ukrainiens s'en remettent à Drozdov pour rester en vie (57-55, 30^e).

4^E QUART TEMPS : 23-19

Quelle ambiance ! Quelle intensité ! Enorme, Beaubois répond à Drozdov (23 points chacun à la 35^e). Les deux équipes se rendent coup pour coup (68-68, 35^e). CB est malmené mais ne tremble pas. Larrouquis s'arrache (72-68, 36^e), Beaubois écope de sa 4^e faute (73-71, 38^e) et Grier donne de l'air à CB (76-71, 38^e) dans une fin de match indescriptible. Méorable. Féérique ! Un régal !

T. B.



Rodrigue Beaubois a donné le tournis aux Ukrainiens. Photo CO - E. LIZAMBARD

Fracture du nez pour De Colo

Sorti à la suite d'un choc avec Drozdov (12^e), Nando De Colo souffre d'une fracture du nez. Cinq points de suture lui ont été posés hier soir. L'aillier choletais saura ce matin si une opération est nécessaire ou non. Dans ce cas-là, son absence initialement prévue deux semaines pourrait durer un mois.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - BC Kiev : 80-74

Mi-temps : 38-39 (14-13, 24-26, 19-16, 23-19).

Arbitres : MM. Paternico (Ita), Koromilas (Grè), Cmikiewicz (Pol)

CHOLET. 29/63 aux tirs (dont 13/29 à 3 points). 9 LF/15. 38 rebonds (Falker 11, Marquis 8). 23 passes décisives (Braswell, 6, Beaubois 5). 14 balles perdues (Braswell 4). 18 fautes.

Cinq de départ : Braswell (13), Falker (6), Marquis (5), Grier (5), Beaubois (24) puis Larrouquis (8), De Colo (3), Robinson (16), Mokongo (0)

KIEV. 28/51 aux tirs (dont 12/22 à 3 points). 6 LF/12. 26 rebonds (Pustozvonov 8). 16 passes décisives

(Lukashov 8). 9 balles perdues (Drozdov 6). 18 fautes.

Cinq de départ : Lukashov (11), Drozdov (26), Markoishvili (15), Saltovets (8), Pustozvonov (12) puis Kravtsov (2), Dmytrenko (0)

• **Evolution du score** : 2-7 (3^e), 11-7 (5^e), 11-13 (7^e), 19-16 (11^e), 25-28 (15^e), 36-32 (18^e), 44-48 (24^e), 52-48 (26^e), 55-48 (28^e), 62-58 (32^e), 68-68 (35^e)

• **Plus gros écarts.** CB : +9 (80-71, 39'49). Kiev : + 5 (2-7, 3^e)

L'autre « belle » hier soir

Moscou - UG Perm : 78-63

Moscou qualifié pour le Final Four

La question

Le Final Four peut-il avoir lieu à Cholet ?

Limassol (Chypre), Bologne (Italie) ou Cholet ? Où aura lieu l'édition 2009 du Final Four de l'EuroChallenge ? Réponse dans la semaine à venir.

Cholet peut-il accueillir le Final Four d'EuroChallenge ? Dans l'absolu, la réponse est : oui ! « Nous avons envoyé une lettre d'intention à la FIBA », expliquait hier Patrick Chiron. Ce matin, le président choletais va s'atteler à l'étape suivante : l'officialisation de la candidature. Et là, les jeux sont loin d'être faits. Sans dévoiler le nom des candidats potentiels, un responsable de l'instance européenne assure que « trois des quatre demi-finalistes sont intéressés par l'organisation du Final Four », à savoir Limassol, Bologne et Cholet.

La concurrence s'annonce d'autant plus rude pour le club choletais que ses dirigeants admettent que « le cahier des charges de la FIBA est difficile à respecter », notamment en terme d'infrastructures (salles d'entraînement, salles pour la réception des partenaires...) Une fois encore, la vétusté de La Meillerie ne falcitera pas les dessein choletais.

Cholet entend pourtant défendre sa chance à fond. Dans cette optique, le

club des Mauges a en effet « informé la Fédération française » et contacté les institutions locales. « Seuls, nous ne pourrions pas répondre à toutes les exigences du cahier des charges. Nous sollicitons donc des coups de main », explique Thierry Chevrier, le directeur du club.

Dans l'affaire, les dirigeants choletais assurent n'avoir « rien à gagner financièrement ». « C'est même un coût, dit Patrick Chiron. L'intérêt est sportif. Jouer à domicile peut être un avantage pour l'équipe. »

Les Choletais n'ont plus qu'à croiser les doigts en attendant la désignation de la ville hôte. « Rien n'est décidé. Nous communiquerons le lieu dans la semaine à venir », jure-t-on, la main sur le cœur, du côté du siège de la FIBA, à Munich. C'est à souhaiter, même si les chances de Cholet apparaissent un peu plus minces que celles de Limassol, où ont parfaitement été organisés le Final Four d'EuroChallenge (déjà) et le All-Star Game européen la saison passée. Les dirigeants de la FIBA en gardent un souvenir ravi, eux qui avaient installé leur QG dans... un splendide hôtel 5 étoiles face à la mer.

T. B.

Cholet basket s'offre la belle et le Final Four

En battant Kiev hier soir lors d'un match couperet à La Meilleraie, les basketteurs des Mauges, supportés par 4 000 personnes, ont obtenu leur billet pour les demi-finales de l'Eurochallenge.



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Dans les tribunes, la fanfare de Bégrolles-Saint-Christophe a donné de la voix pour mener à la victoire les basketteurs des Mauges.

Hier soir, 4 000 spectateurs sont venus humer le parfum des soirées européennes de basket à La Meilleraie, où Cholet basket affrontait Kiev. Dans une ambiance de folie, ils ont poussé leur équipe vers

Une ambiance digne d'une grande corrida

la victoire (80-74) et le Final Four qui aura lieu les 24 et 26 avril. Cholet, la seule équipe française encore en course en coupe d'Europe, a obtenu son billet pour les demi-finales, au terme d'une

rencontre indécise et pleine de suspense jusqu'au coup de sifflet final. Après un début timide, le public a commencé à encourager son équipe et s'est même fait des frayeurs quand De Colo a quitté le parquet après une fracture du nez.

Puis quand Cholet a pris son envol, la salle s'est enflammée mais le soufflet est retombé en même temps que le retour des Ukrainiens.

Le mano a mano a duré une éternité mais la température est vraiment montée quand Cholet est repassé devant. Dans une ambiance digne

d'une corrida, les « Cholet ! Cholet ! » ont fusé des tribunes.

Deux minutes de folie

Les joueurs ont surfé sur la ola qui parcourait les tribunes et la déferlante a englouti Kiev à deux minutes du coup de sifflet final. La salle a alors exulté et c'est debout que les fidèles ont accompagné les dernières possessions choletaises. Un tour, deux tours d'honneur pour mieux communier avec le public, qui en redemandait.

Patrick Chiron, président de Cholet

basket, n'a pas caché son émotion : « C'est inespéré après notre début de championnat, c'est une belle récompense pour tout le monde. Désormais, on va au Final Four pour gagner. » Où aura-t-il lieu ? Sur le parquet d'une des quatre équipes qualifiées, Moscou, Limassol, Bologne ou Cholet, qui a fait une lettre d'intention. Réponse de la Fédération internationale de basket (Fiba), en fin de semaine à Munich, en Allemagne.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 26 Mars 2009

« Moi, leader ? Non, j'aide l'équipe »

Homme du match mercredi face à Kiev et plus généralement de toutes les parties de Cholet Basket au mois de mars, Rodrigue Beaubois garde la tête froide. Son objectif ? Continuer à servir le collectif.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Rodrigue, votre nuit d'après-match a-t-elle été bonne ?

Rodrigue Beaubois : « (sourire). Oui, mais un peu courte. »

Avez-vous fêté votre qualification ?

« Non, même pas. On a déjà un nouveau grand rendez-vous contre Dijon à préparer (Ndlr : demain soir). Il faut se reposer. »

Jouer un Final Four d'EuroChallenge, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

« Une chance. Une grande chance. Avant le match, Erman (Kunter) nous avait sensibilisés sur cette chance que nous avions de nous qualifier pour un tel événement. Personne dans l'équipe n'est certain de rejouer un autre Final Four européen durant sa carrière. L'opportunité était devant nous, nous l'avons saisie. »

Cette performance est-elle plus importante qu'une qualification pour les playoffs de Pro A ?

« Non, non, c'est complètement différent. Là, on parle de Coupe d'Europe, mais dans l'équipe on veut aussi se qualifier pour les play-offs. C'est la raison pour laquelle nous sommes déjà tournés vers la réception de Dijon. Nous n'avons pas le droit à l'erreur, sous peine de voir le Top 8 s'éloigner. »

Revenons à ce match contre Kiev, qu'est-ce qui a, selon vous, fait la différence en votre faveur ?

« Nous avions l'avantage du terrain, cela a joué. Le public nous a aidés à faire cette différence. Les deux équipes partageaient l'envie de gagner. Même si l'issue devenait de plus en plus incertaine au fur et à mesure que le match avançait, nous n'avons jamais douté. Nous étions tellement motivés ! On s'est battu tous ensemble parce que, franchement, on ne pensait qu'à la qualification pour le Final Four. Ça a fait la différence... »

... au même titre que votre performance individuelle (24 points) ?

« Non, non. Bien sûr, je suis forcément content de mon match, mais le plus important est la réussite collective. J'ai simplement essayé d'apporter mon maximum pour aider l'équipe. Après, ma performance ne reflète qu'un match. »

Un peu plus quand même ! Depuis



Cholet, La Meilleraie, mercredi. Comme ses partenaires, Rodrigue Beaubois a pris le temps de partager sa joie avec le public choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

un mois, vous êtes en totale confiance. Avez-vous un secret ?

« Disons que j'ai eu un déclic au niveau du shoot lors de la réception de Liège (Ndlr : le 3 mars). Depuis, mes stats ne sont effectivement pas mauvaises, mais pour moi ça ne compte pas vraiment. En revanche, si ça continue comme ça toute la fin de saison, alors oui je pourrais parler. Mais pas maintenant... »

Êtes-vous désormais prêt à assumer votre statut de leader ?

« Moi, leader ? J'admets que j'ai des nouvelles responsabilités à assumer, mais je ne dirais pas que je suis un leader. Mon objectif reste inchangé : continuer à travailler et tout donner pour aider l'équipe. »

Vous êtes actuellement la cible privilégiée de la sphère médiatique nationale. L'équipe de France, la NBA, tout vous est promis. Qu'en pensez-vous ?

« L'équipe de France ? Pour moi, c'est bien sûr un objectif. Tous les joueurs rêvent de défendre les couleurs de leur équipe nationale, mais franchement, je ne pense pas être sollicité cet été. Pour gagner sa place, il faut

réussir une saison complète, ce n'est pas mon cas. Idem pour la NBA. On m'a fait remarquer que j'ai les capacités pour y jouer, mais là encore, ma saison actuelle ne me permet pas d'y penser pour l'instant. Ma priorité du moment est de continuer à travailler pour aider l'équipe à atteindre son prochain objectif. Pour ça, il faut commencer par battre Dijon. Le

reste, j'aurai le temps d'y penser plus tard. »

Les statistiques de Rodrigue Beaubois au mois de mars

8 matchs joués
16,4 points marqués en moyenne
70,4 % de réussite aux tirs (50/71), dont 60,5 % à 3 points (23/38)
2,5 passes décisives par match

A SAVOIR...

De Colo ratera au moins quatre matchs

Victime mercredi soir d'une fracture du nez ayant nécessité la pose de cinq points de suture, Nando De Colo a rencontré un spécialiste ORL hier à Cholet. L'aillier choletais est d'ores et déjà forfait pour les quatre prochains matchs de CB (Dijon puis à Orléans, Strasbourg et Hyères-Toulon). Cette indisponibilité pourrait être revue à la hausse si une intervention chirurgicale est décidée lors de la nouvelle

consultation, programmée la semaine prochaine.

A Strasbourg le 8 mars

Initialement programmée le 17 mars, le 8^e de finale de Coupe de France entre Strasbourg et Cholet se disputera finalement le 8 avril. Le vainqueur se déplacera dès le 14 avril à Clermont (Pro B) en quarts de finale.

Un Beaubois précieux

Depuis quelques matches, le jeune arrière français est le maillon fort du collectif choletais

SANS AVOIR FAIT leurs emplettes, Erman Kunter et Cholet ont récupéré depuis deux semaines un nouveau joueur. Ou transformé ce qui était encore du plomb durant la première partie de saison en or massif. Rodrigue Beaubois (1,84 m, 21 ans), enquiné par les blessures durant la préparation (pouce et cheville) est aujourd'hui porté par une dynamique incroyable et tire Cholet vers le haut. Depuis quatre matches, le Guadeloupéen affole les compteurs et aligne des chiffres assez incroyables : 17,3 points (à 76 % de réussite), 3,5 rebonds et 2,5 passes par match. « Il est arrivé dans la saison sans préparation à cause de ses blessures, mais il monte en régime, assure son coach. La Coupe d'Europe lui apprend beaucoup. Il y a les chiffres, les statistiques, qui sont meilleures bien sûr, mais je note que la progression globale est bien réelle. » Notamment dans la dureté et la défense, domaines chers à l'entraîneur turc et pas forcément adaptés au gabarit, certes athlétique, mais un peu fragile et fluet de Beaubois. « Je savais qu'Erman attendait ça de moi, confirme le joueur. Quand j'étais plus jeune, on ne me demandait pas spécialement de défendre mais on me faisait remarquer quand même qu'avec mes qualités athlétiques c'était dommage de ne pas le faire. Cette saison, j'ai compris que, comme tout jeune, si je veux trouver du temps de jeu, il fallait que je commence par là. »

Offensivement, si la moyenne de ses chiffres n'est pas monstrueuse depuis le début de saison (7,6 pts, 2,5 rbd et 1,7 p.d. en 20 min), le jeune arrière, très à l'aise et facile quand il veut, offre aujourd'hui une alternative de plus à Kunter aux côtés des cadres Nando De Colo et Kevin Braswell. « J'ai mis beaucoup de temps à me trouver une place dans le système cette saison, reconnaît Beaubois. C'est ma première saison pro, c'est un statut qui demande certaines exigences et je n'étais pas forcément prêt pour ça. L'arrivée de Braswell a été une délivrance parce qu'il prend la pression pour lui, il assume vraiment tout. »

Et surtout un poste de meneur où l'Américain s'est installé et que Beaubois ne voit plus beaucoup. « Depuis qu'il est là, je ne joue quasiment plus qu'au poste de deuxième arrière, ce n'est pas ce que je préfère mais ça le fait quand même. »

Incertitudes pour la draft

À vingt et ans tout juste, Beaubois n'est pas encore éligible pour la draft NBA et devra se déclarer, comme il l'a déjà fait deux fois, s'il veut être inscrit au grand marché américain du mois de juin. Mais attendre un an supplémentaire en Europe et réaliser un exercice complet et régulier semble être la meilleure issue. « Je ne sais absolument pas ce que je vais faire, je n'y pense pas, jure-t-il. J'essaie juste de trouver un rythme avec l'équipe pour atteindre les objectifs qu'on s'était fixés. Tout le monde me voyait peut-être déjà en NBA dès la saison prochaine, mais ça ne s'est pas passé comme j'aurais voulu. » Pour l'heure, Beaubois pense donc d'abord à se construire un palmarès qui se résume à une Semaine des As l'an passé à Toulon. La qualification pour le Final Four de l'Eurochallenge est à portée de main pour les Choletais qui, en cas de succès sur les Ukrainiens de Kiev ce soir, ne seraient plus qu'à deux matches d'un titre continental. Mais les véritables desseins cette saison se situent en Pro A où une non-participation aux play-offs serait vécue comme un échec. Après 22 journées, Cholet apparaît à la neuvième place, à deux victoires du premier qualifié. Pas simple donc, mais avec un Beaubois à ce niveau-là, tout est permis.

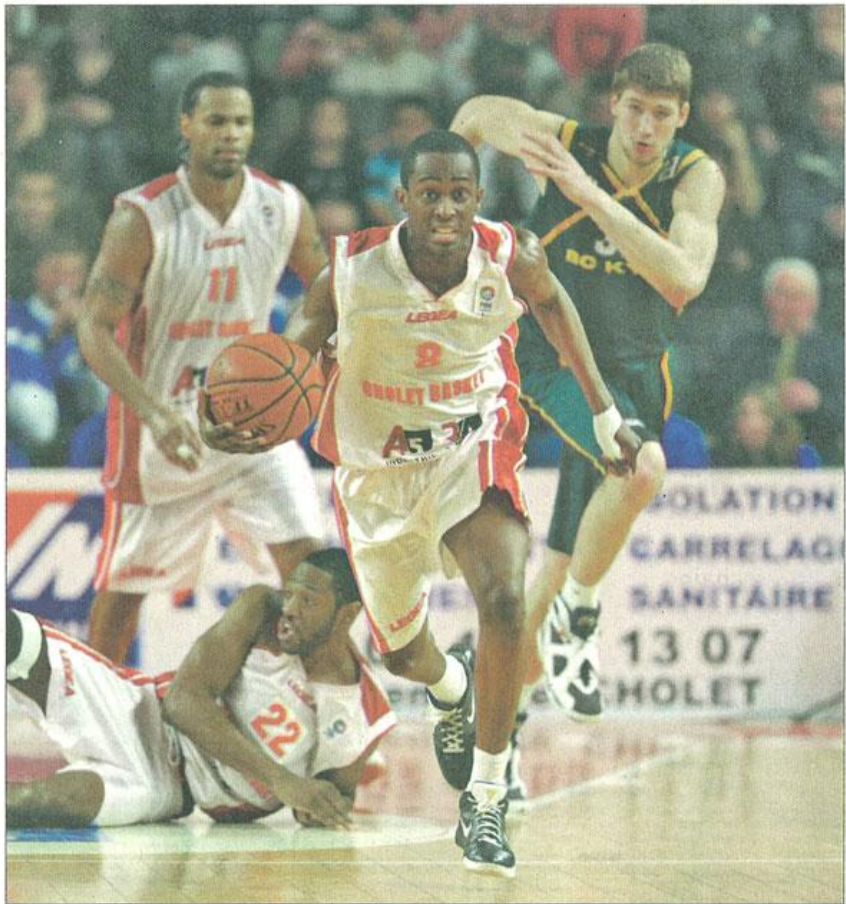
NICOLAS ROUÉ

AUJOURD'HUI

Triumph Moscou (RUS)-Perm (RUS) (aller : 100-102 a.p. ; retour : 91-65)

Cholet-Kiev (UKR) (68-52 ; 72-77) (20 h 30).

V. Bologne (ITA) et Limassol (CHY) sont déjà qualifiés pour le Final Four (24 et 26 avril, lieu à déterminer).



L'Equipe – Mercredi 25 Mars 2009

3. SARL SAUDEAU TRAITEURS ET SON EQUIPE, PARRAIN DU ¼ DE FINALE BELLE DE L'EUROCHALLENGE CB/KIEV

La SARL SAUDEAU est une entreprise familiale fondée en 1992 par Laurent et Antoine SAUDEAU.

Traiteur spécialisé dans les mariages, cocktails, buffets campagnards et plats préparés, cette société compte aujourd'hui 10 salariés et une vingtaine d'extras le week-end. Elle rayonne sur tout l'arrondissement de Cholet.

La SARL SAUDEAU un gage de qualité pour vos réceptions. Possibilité de location de salle



Contact : Laurent SAUDEAU
Les Audouins 49280 SAINT LÉGER SOUS CHOLET
Tel : 02 41 56 24 30 Fax : 02 41 56 21 33
saudeau.sarl@wanadoo.fr



Cholet Basket avait convié ses partenaires du Club Entreprise (300 personnes)
à un cocktail avant le 1/4 de finale belle d'EuroChallenge CB/KIEV.

Ce cocktail était préparé par Antoine et Laurent SAUDEAU
et leur équipe de St Léger sous Cholet.



4. LE SPORT ADAPTE A LA MEILLERAIE EN LEVEE DE RIDEAU.

La Fédération Française de Sport Adapté a pour objectif de développer les pratiques sportives pour les personnes en situation de déficiences intellectuelles et mentales ou atteintes de troubles physiques. Ces pratiques peuvent-être de compétitions ou de loisirs et regroupent actuellement 462 sportifs sur le Maine et Loire.



L'un des objectifs du Comité Départemental de Sport Adapté 49 est de permettre aux sportifs d'avoir accès au sport de haut niveau. C'est pourquoi, en partenariat avec Cholet Basket, un match de championnat de Basket adapté s'est déroulé en levée de rideau du 1/4 de finale belle de l'EuroChallenge :



5. ENTRAINEMENT DES POUSSIN(E)S ET DES MINI-POUSSIN(E)S DE L'ASSOCIATION DE CHOLET BASKET.



Mercredi dernier, les Espoirs de CB ont partagé un moment privilégié avec 53 jeunes licenciés filles et garçons du Mini-Basket de l'Association de Cholet Basket. Répartis sur différents ateliers, les joueurs ont donné des conseils aux jeunes pour améliorer leurs fondamentaux.

Cette séance d'entraînement s'est terminée par une photo de groupe avec les jeunes pousses choletaises.

Les jeunes pousses de CB rencontrent leurs aînés

Photo CO - Etienne LIZAMBAUD

La génération montante de CB entourée des espoirs du club.

À l'initiative de l'association de Cholet-Basket, 53 jeunes de l'école de basket ont rencontré les espoirs de CB, mercredi à la salle Joachim-du-Bellay.

Ah ! C'est certain : quand on mesure 1m30 et qu'on est opposé à un garçon de 2m05, il est difficile de

marquer un panier ! Pourtant, pour les « Parker » en herbe âgés de 8 à 11 ans, aller à la rencontre de leurs aînés constitue un rêve et peut-être le début d'une carrière.

Petits ateliers
Jean-François Martin, formateur

émérite de CB, avait concocté un programme de petits ateliers où chaque espoir de CB prenait en charge un groupe de minots : « Ces rencontres sont appréciées » explique Jean-François, « car c'est l'occasion pour ces jeunes de se rencontrer en cours d'année et de voir leurs idoles. »

Au menu, dribbles, tirs, passes et matchs, un panel complet pour progresser par la suite. Pendant ce temps-là, Jérémie, 8 ans et son 1m30, n'avait toujours pas trouvé de solution pour contourner cette tour de Babel de 2m05 !

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 Mars 2009

6. BLESSURE DE NANDO DE COLO

Veillez trouver ci-dessous le communiqué du Docteur Jean-Jacques Gallouedec, responsable du staff médical de Cholet Basket, au sujet de la blessure de Nando DE COLO :

« Nando a présenté, suite à un choc direct au visage, une fracture ouverte des os propres du nez. Il a rencontré le spécialiste ORL aujourd'hui.

Une nouvelle consultation est programmée dans une semaine et l'indisponibilité du joueur sera alors précisée.

Nando est d'ores et déjà forfait pour les trois prochaines rencontres de Cholet Basket. »



7. TOURNOI DES SPONSORS

Le tournoi des sponsors aura lieu le dimanche 29 mars 2009 de 9H00 à 17H30 au gymnase du Lycée Ste Marie.



Ce tournoi réunira 12 équipes de plusieurs entreprises, à savoir :

- COMEC
- ARCHITECTURE FARDIN
- COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU CHOLETAIS
- CHOLETBUS
- VM MATERIAUX
- MENSUISERIE AMIOT
- AGIR RECOUVREMENT
- DMT CONCEPT
- SARL BEQUET
- POINT P
- CHARAL
- LYONNAISE DES EAUX
- LA BOUCHERIE
- CHOLET TP
- CARRIERE DES 4 ETALONS
- BMW CHARRIER SA
- CFA EURESPACE, CCI DE MAINE ET LOIRE.

Venez nombreux les encourager !

8. 1/8ème DE FINALE/STRASBOURG/CB.

Suite à la qualification de Cholet pour le Final Four de l'EuroChallenge, et après accord des 2 clubs, la rencontre de 1/8ème de finale de la Coupe de France opposant Strasbourg à Cholet Basket **se déroulera le MERCREDI 8 AVRIL 2009 à 20h**, Salle Rhenus à STRASBOURG.

Le vainqueur de ce match se déplacera ensuite à Clermont le mardi 14 avril 2009 pour les quarts de finale.



9. LE PARCOURS EUROPEEN DE CB PLÉSBICITÉ PAR LES INTERNAUTES

Lors du quart de finale belle de l'EuroChallenge CB/KIEV, vous étiez très nombreux à suivre la performance de Cholet Basket via le site officiel www.cholet-basket.com.

Ce dernier a enregistré, à l'occasion de cette rencontre, une affluence record de 4416 visites sur la journée du mardi 25 mars 2009.

Depuis janvier 2009, la précédente affluence record datait du 17 mars, date du match aller CB/KIEV avec 2670 visites.

Nous vous remercions pour votre fidélité.



Les affluences enregistrées au cours des deux derniers mois :

- 03/02/09 : Belgacom Liège/CB 2047 visites.
- 07/02/09 : CB/Rouen 1678 visites.
- 10/02/09 : CB/EiffelTowers Den Bosch 2539 visites.
- 13/02/09 : Chalon/CB 1874 visites.
- 24/02/09 : CB/Bonn 1995 visites.
- 27/02/09 : CB/Strasbourg IG 1723 visites.
- 03/03/09 : CB/Belgacom Liège 2110 visites.
- 07/03/09 : Nancy/CB 1596 visites.
- 10/03/09 : CB/EiffelTowers Den Bosch 1924 visites.
- 17/03/09 : CB/Kiev 2670 visites.

- 25/03/09 : CB/Kiev Belle 4416 visites.

L'HEBDO DU BASKET-BALL

BasketNews®

JEUDI 26 MARS 2009 - N° 440

12 MOHAMED HACHAD 14 FORTITUDO BOLOGNE 15 YANNIS BOUROUSIS 18 ATLANTA 22 MARCH MADNESS 24 FREDDY FAUTHOUX

PAGE 04

RODRIGUE BEAUBOIS, LA PERLE DE CHOLET LE PRODIGE EXPLOSE

Depuis cinq matches, l'arrière guadeloupéen, plutôt décevant jusque-là au regard de son potentiel, ne touche plus terre. Une moyenne de 17,4 points et une vraie régularité, au meilleur moment pour son équipe. Suffisant pour se qualifier au Final Four de l'EuroChallenge ? Nos délais de bouclage nous empêchaient de le savoir. Ce qu'on devine, en revanche, c'est que ce jeune homme de 21 ans à peine voit plus loin que les Mauges.

PAGE 06

UN CHAMPIONNAT INSTABLE LA GRANDE INCERTITUDE

Orléans dominateur puis en déconfiture totale. La crise qui guette à Nancy et qui a failli se saisir de l'ASVEL. Chalons et Strasbourg en flèche. Des petits qui sautent à la gorge des gros. Des formations qui alternent, de manière spectaculaire, les hauts et les bas. À huit journées de la fin, c'est encore le grand flou quant à l'état réel des forces en présence. Qu'arrive-t-il à la Pro A ?

PAGE 08

INTERVIEW JOSEPH GOMIS « J'ADORE JOUER MENEUR »

PAGE 16

LE PARTIZAN FACE AU CSKA UN MIRACLE ? NON, UNE METHODE

Deux millions d'euros de budget seulement, des problèmes financiers, une équipe pillée tous les étés, mais des résultats formidables en Euroleague — encore un quart de finale, cette année, contre le CSKA Moscou et ses 50 millions d'euros — et le meilleur public d'Europe. Comment ? La formation et l'audace comme philosophie.

PAGE 20

BRAD MILLER LE VIEUX GUERRIER SUBLIME LES BULLS



L 13673 - 440 - F: 3,00 €

WWW.BASKETNEWS.NET

DOM AVION 4,20 € - BEL 5,80 € - PORT CONT: 4,20 €



Basket News – Jeudi 26 Mars 2009

THE MAUGES ALMA MATER

Par Fabien FRICONNET



Rodrigue Beaubois (Cholet) devance Denys Lukashov (Kiev).

me Magic Johnson), s'est risqué à classer les meilleurs alma mater de ces dernières années en utilisant le seul critère de leur capacité à nourrir la NBA en forts joueurs. Smith a voté pour l'université de Connecticut, qui peut aligner, dans la grande ligue professionnelle, un cinq majeur composé de Richard Hamilton, Ray Allen, Rudy Gay, Caron Butler et Emeka Okafor. Pas vilain, en effet. Et en France ? On ne se prononcera pas mais on remarquera que Cholet, dont le dernier joyau, Rodrigue Beaubois, a les honneurs de notre Une, peut présenter un starting five théorique hautement compétitif, avec Aymeric Jeanneau, Nando De Colo, Mickaël Gelabale, Cyril Akpomdah et Claude Marquis. Les remplaçants ne sont pas mal non plus : Beaubois, Cédric Ferchaud, Stephen Brun, pour ne citer qu'eux.

Aux États-Unis, ils appellent ça une alma mater. Traduit du latin, cela donne une « mère nourricière ». Aux États-Unis, ils ne plaisaient pas avec ça. L'alma mater, c'est l'université dont vous êtes originaire – si vous avez eu la « chance » de faire des études supérieures. Par extension, il s'agit, pour chaque sportif professionnel, du « programme athlétique » qu'il a suivi dans l'une des nombreuses fiefs du pays. Pour un joueur NBA – c'est le cas qui nous intéresse –, l'alma mater, malgré la gloire et les millions, c'est quelque chose. Une fierté, un insigne, un maillot. Des couleurs que l'on défend. L'alma mater, c'est « nous », contre « les autres ». C'est une identité qui lie des individus, pourtant inconnus les uns pour les autres, sur des générations. C'est éminemment affectif. C'est l'une des explications de la popularité de la « March Madness », cette « folie de mars » qui s'empare des USA tous les ans à la même période en réveillant cette fierté de l'alma mater. Tout le monde s'y met, même le président des États-Unis, Barack Obama, apparemment plutôt doué lorsqu'il s'agit de remplir son « bracket » – ses prévisions pour le tournoi final NCAA. L'autre jour, sur NBA TV, l'ancien joueur des Spurs, Steve Smith, consultant de la chaîne, et issu de Michigan State (com-

bois de la formation ukrainienne. Jugez plutôt : en sus des joueurs cités précédemment, il convient d'ajouter Antoine Rigaudeau et Jim Bilba. S'il vous plaît, ainsi que des anciens internationaux comme Bruno Coqueran et David Gautier, et une ribambelle de joueurs qui sont devenus de solides professionnels, tels Almadou Keita, Franck Tchilombo, Cédric Mélicie, Vincent Mouillard, Olivier Bardet, etc. Et l'on n'évoque même pas la cohorte des basketteurs de bon niveau qui ont rejoint, au fil des années, la Pro B et les divisions nationales. Depuis son accession en Pro A, en 1987-88, première saison de la LNB, le club des Mauges s'est adossé à son efficace et prestigieux centre de formation pour alimenter une équipe professionnelle qui, sans l'apport de ces jeunes pousses, auraient eu du mal, financièrement, à tenir toutes ces années au plus haut niveau de l'élite, et même sur la scène européenne puisque Cholet, à l'heure où vous lirez ces lignes, sera peut-être au Final Four, de l'EuroChallenge certes, mais quand même. À cet égard, Cholet est comme le Partizan Belgrade, toutes proportions gardées, que nous vous faisons visiter dans ce numéro.

Beaubois, la tête à la NBA

Cette équipe-là gagnerait-elle la belle des quarts de finale de l'EuroChallenge, contre Kiev, match malheureusement disputé hors délais de bouclage, hier mercredi ? Peut-être. L'équipe all-time du club des Mauges, elle, ferait sans doute du petit

L'effort – une philosophie – est pour le moins louable. Longtemps en pointe grâce à sa fameuse « filière antillaise », CB a aussi su avec justesse repérer et former des produits « made in Métropole », offrant ainsi un mixe de grande qualité, qui ne se dément pas puisque Cholet, sous la houlette de l'expert Jean-François Martin, est actuellement en tête du championnat espoirs, et en passe de remporter son quatrième titre dans l'histoire de

phn, puissant et prometteur jeune homme de 2,05 m et 113 kilos, né il y a 18 ans et demi, fait la loi en espoirs et a signé quelques apparitions de qualité avec le groupe professionnel. Il n'est déjà plus un inconnu pour les recruteurs de NBA car il a été convoqué, avec Edwin Jackson – prêté à Nanterre par l'ASVEL –, au Hoop Summit, grand raout annuel des meilleurs jeunes du monde entier, qui aura lieu le 11

RODRIGUE BEAUBOIS, 21 ANS LE MOIS DERNIER, N'ÉVOLUE PLUS AVEC LE CENTRE DE FORMATION, ET RÊVE DE NBA, À (TRÈS) COURT TERME

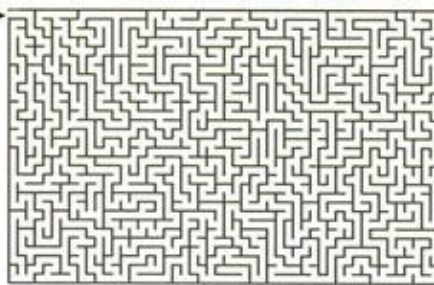
la ligue, à une longueur de Pao-Orthez et Dijon, les recordmen. Rodrigue Beaubois, 21 ans le mois dernier, n'évolue plus avec le centre de formation, et rêve de NBA, à (très) court terme, comme il le suggère dans l'interview qu'il nous a accordée. Pour l'heure, il est l'un des meilleurs joueurs de l'équipe d'Erman Kunter depuis deux semaines, sinon le meilleur. Kevin Séra-

avil à Portland. On peut aussi, sans offusquer les autres jeunes de CB, noter les noms de Christophe Léonard, passé par le Centre Fédéral, et Steeve Ho You Fat. À Cholet, ils n'appellent pas ça une alma mater, et la Meillerie sent plus le rosé d'Anjou que le pop-corn, mais, dans les Mauges, ils ne plaisaient pas avec la formation. Ou'ils en soient félicités et remerciés. ■

BALLE PERDUE

CRISE À ORLÉANS

SAURAS-TU AIDER CEDRICK BANKS À RETROUVER SON ADRESSE ?



MARCH MADNESS À CHOLET

BEAUBOIS, LA NOUVELLE PÉPITE

Engagé sur deux tableaux, EuroChallenge et championnat, Cholet Basket vit un mois de mars complètement fou où Rodrigue Beaubois en profite pour se mettre en lumière.

Par Pascal LEGENDRE, au Mans



17 points, 4 rebonds, 2 passes et... 4 balles perdues sur le compte de Rodrigue Beaubois face au Mans.

Vu du Mans, le derby des Pays de la Loire n'a pas la saveur des SCM-Tours et SCM-Caen d'antan. Et du côté de Cholet, il ne sent pas le souffre comme les Nantes BC vs Cholet Basket qui avaient fait craquer en leur temps les coutures du Palais des Sports de Beaulieu. Dimanche après-midi, pas plus d'une demi-douzaine de supporters choletais s'était aventurée parmi les 5.350 spectateurs d'Antarès. « Auparavant, l'abonnement du club des supporters comprenait un déplacement, souvent celui du Mans mais, depuis quelques années, on a préféré tirer sur le prix et le supprimer », explique Nicolas Brosseau, le président des C'Bulls. Les six tribulations ont tout de même fait du bruit comme toute une tribune avec leur grosse caisse et leurs trois tambours, tout en déployant un astucieux drapeau patchwork avec, réunies, les couleurs de CB, de l'Europe et des États-Unis ! Les statistiques n'étaient pas en faveur de Cholet Basket. Les Maugeois n'ont pas gagné à Antarès depuis la saison

1999-2000 et, à l'aller, ils s'étaient fait plumer (56-80). Depuis, beaucoup de rosé a coulé à La Meilleraie. CB a réalisé un remarquable parcours en EuroChallenge et s'est lancé dans une course-poursuite pour accrocher l'un des derniers spots pour les playoffs de Pro A.

Tout a commencé le 7 mars, à Nancy, où Cholet Basket a retourné le SLUC comme une crêpe (72-71). Pas neutre quand on sait que, lors de ses trois passages précédents en Lorraine, Cholet avait été largué, en moyenne, à 22,6 points. Une semaine plus tard, les Choletais confirmaient leur regain de forme en battant Vichy dans les Mauges tout en s'appropriant le point-à-point particulier sur cet adversaire direct pour les playoffs.

C'était l'annonce de ce que l'on a appelé « la folle semaine de Cholet ». Un régime d'exception : six matches en deux semaines, dont l'un au fin fond de l'Europe Centrale.

Soyons honnêtes, les Français ont été vernis en tombant en quarts de l'Euro-Challenge sur les Ukrainiens du BC Kiev. Touché de plein fouet par la crise économique, le club a renvoyé à la mi-février six étrangers (dont Scoonie Penn et l'ancien Mancau Clay Tucker), qui pesaient près de 60 points, 25 rebonds et 10 passes sur le front européen. À l'aller, un moment empêtré dans la zone 3-2 des Ukrainiens, Cholet a trouvé en Rodrigue Beaubois un maître artificier pour la faire exploser :

huit points en trois minutes. À l'heure du décompte final, CB présentait ainsi une confortable marge de seize points (68-52).

Trou d'air

Le lendemain, mercredi, une délégation de quatorze personnes se retrouvait à la fraîche pour prendre le bus pour Nantes, distante d'une soixantaine de kilomètres ; dix joueurs, le coach Erman Kunter, son assistant Jim Bilba, le kiné, et le général manager, Thierry Chevier. Exceptionnellement, Ouest France et Le Courrier de l'Ouest n'étaient pas représentés. À ingurgiter, un Nantes-Paris en avion, puis trois heures de vol Paris-Kiev avec une heure de décalage à l'arrivée. « Dans les pays de l'Est, au niveau de l'organisation, de la sécurité, c'est parfait. On l'avait découvert à Rostov et auparavant à Yuzhny. On avait joué dans un complexe moderne avec jacuzzi, piscine, sauna, bains à remous. On passait dans un tunnel pour aller de l'hôtel à la salle, escorté par des flics, devant et derrière », narre Thierry Chevier.

La mauvaise surprise, c'est que dans cette capitale ukrainienne de près de trois millions d'habitants, la circulation est dantesque, si bien que l'entraînement programmé à l'arrivée a été supprimé pour être remplacé par de simples étirements. Le matin du match, les joueurs sont allés shooter, ce qui a requis « quarante-cinq minutes aller, autant pour le retour », explique Erman Kunter. Et le soir, pour rejoindre le modeste Sports Complexe Méridian (2.050 places), les Choletais ont été bloqués dans les embouteillages. Ils ne sont arrivés sur place qu'une cinquantaine de minutes avant l'entre-deux de départ.

Le site de la FIBA Europe indique que le match a été suivi par un millier de personnes. Thierry Chevier est très sceptique : « ça voudrait dire que, chez nous, il y a 5.000 spectateurs ! C'était très clairsemé. Pas étonnant car, là-bas, il y a une classe basse, pauvre, et les très riches. J'ai discuté avec une prof de français et d'anglais d'origine ukrainienne qui a commencé sa carrière à 100 euros par mois. Ils sont obligés de cumuler plusieurs emplois pour s'en sortir. En revanche, c'est un public de connaisseurs. Pas de critique, pas de

justement très physique dans la raquette n'a passé que 16 minutes sur le terrain (2 points et aucun rebond). Il a pris 4 fautes, dont 2 qui à mon avis n'y étaient pas. Mais quand tu joues à l'extérieur et que l'équipe locale commence à revenir, les arbitres sifflent dans leur sens », analyse Kunter.

Comme les Choletais n'avaient pas pu réserver leurs billets suffisamment à l'avance, les avions de retour le matin étaient tous complets. Ils ont dû gamberger sur place jusqu'à 17 h 30, et ils ont retrouvé leurs pénates à 1 heure du matin, le samedi.

« Il est tout petit, tout fin »

20 points contre Vichy, 18 contre Liège et Den Bosch. Autant face à Kiev à La Meilleraie, 14 au retour, 17 contre Le Mans dimanche. Rodrigue Beaubois est en pleine lumière en ce mois de mars. Une étrangeté, le parcours du Guadeloupéen. Il y a peu encore, il n'apparaissait pas dans le listing des prodiges nés en 1988. La fameuse classe d'âge de Batum, Ajinca, Vaty, Mbaye et autre Moerman. L'explication ? Un recrutement tardif, des blessures (voir l'interview)...

Confiné aux espoirs de Cholet, l'Antillais va faire sensation en inscrivant son nom à la draft NBA 2007, avant de le retirer. Un geste gratuit, qui éveille la curiosité, et aussi provoque quelques sourires narquois. Rodrigue est un shooteur, calibré pour scorer à trois-points, un combo guard, sans doute plus à son aise en « 2 » qu'en pur meneur, un fort dribbleur, hyper vif, impressionnant en contre-attaque, et un solide défenseur... Mais tout ça n'est alors que pure théorie.

« Il possède le tic, la course, tout ces trucs, mais ce que je vois surtout, c'est la progression de Rodrigue en défense. S'il continue comme ça, il peut devenir un tueur en défense car il a de sacrées qualités athlétiques », décortique Kunter. « Si vous suivez mon cursus, vous savez que chaque année, je lance un jeune. Il y a eu Mickaël Gélabale, Cédric Ferchaud. J'ai recruté Cyril Akpomedah, et l'année dernière, c'était Nando (De Colo). Il faut faire des plans de longue durée avec les jeunes. Pour moi, cette année, Rodrigue devait jouer 20-22 minutes, comme Nando l'année dernière. J'attendais un exploit de sa part un peu plus tôt. Le problème, c'est qu'il a dû être opéré du pouce pendant l'été et, ensuite, il s'est fait une grosse entorse. Il n'a pas eu de préparation. Je ne sais pas ce qui va se passer la saison prochaine, mais dans

« S'IL CONTINUE COMME ÇA, IL PEUT DEVENIR UN TUEUR EN DÉFENSE »
ERMAN KUNTER

siffler. Et il n'a rien lâché. » Tout comme le coach, le Serbe Sasha Obradovic, bien connu à Limoges, et comme les Ukrainiens – tous promus cadres de l'équipe après le renvoi des étrangers – tel Artur Drozdov, l'ancien Palois. Les trois milliers d'Internautas qui se connectent sur le site du club après chaque match n'en ont pas cru leurs yeux quand ils ont appris que CB s'était incliné de cinq points après en avoir compté dix-huit d'avance au milieu du 3^e quart-temps. Un renversement vertigineux qui n'est pas sans rappeler le fameux 25-2 qui a coûté la victoire à l'ASVEL face à Strasbourg ou... la seconde mi-temps calamiteuse de CB à Pau (-17).

« On les connaît. J'ai vu leur match contre Orléans, qui est le premier du championnat allemand. Les Allemands menaient de 15 points et ils ont perdu de 10. Kiev une équipe qui joue vraiment très physique, très dur. Et quand cette intensité physique est montée, on n'était pas présents. Peut-être un peu de fatigue. Claude (Marquis) qui joue

mon plan, son temps de jeu va monter au-dessus de 25 minutes. »

Des Américains role players

Eman Kunter avait annulé l'entraînement matinal de samedi dernier pour rameuter ses joueurs l'après-midi : vidéo, soins, course, jeu. « J'ai vu les matches de Mans, notamment celui contre Orléans. J'ai tout dans la tête », disait alors le coach turc. 150 km entre Cholet et Le Mans. Les Choletais sont partis sur le coup de 9 heures, ont déjeuné et fait une sieste à l'hôtel avant de gagner Antares. On a relevé un 10-22 aux deux tiers du premier quart-temps. Les Manceaux n'avaient aucun rythme et les Choletais étaient, à l'évidence, parfaitement réveillés. Cholet, c'est toujours Cholet. Fidèle à sa tradition, le club donne la part belle aux Français. Kunter peut déployer six joueurs nationaux, y compris Kevin Séraphin, dont la corpulence se confond, à 19 ans, avec celle des intérieurs américains. « Cholet possède un super centre de formation et il ne faut pas être étonné que Séraphin et surtout Beaubois soient à ce niveau-là. Ce qui leur donne la possibilité de jouer sur les deux tableaux », commente JD Jackson, le coach manceau. Du côté des étrangers, il y a le nombre, cinq - Alan Wiggins est en réserve - mais de qualité moyenne. Ce sont des role players. Ainsi, le gaucher Kevin « no conscience » Braswell est obsédé par le shoot à trois-points, bonne position ou pas. Le Mans va miner Cholet de l'intérieur (46 points et 18 rebonds pour la paire Koffi-Batistal). Pourtant CB va trouver

les ressources pour chahuter le MSB jusqu'au bout. Après que Claude Marquis eut manqué l'immanquable, la dernière véritable possession sera choletaise pour une possible nouvelle égalisation. Au lieu de faire faute pour obliger Cholet à se rendre sur la ligne des lancers, les Manceaux laissent tirer De Colo à trois-points. « On a eu deux temps-morts pour mettre ça au clair. Il faudrait que j'apprenne à dire « faute » dans cinquante langues », souffle dans un sourire - jaune - JD Jackson, qui a dû penser au final cruel contre le Maccabi Tel-Aviv. Seulement cette fois, la mauvaise blague ne s'est pas répétée, la balle a rebondi sur le cercle.

Au Mans, Cholet a perdu finalement de cinq points (79-84). Il aura néanmoins prouvé que la cadence infernale de l'EuroChallenge n'avait pas altéré son net regain de forme. Le BCM Gravelines - sur lequel CB possède un très large point-avantage positif - ne devra pas ralentir s'il veut conserver son rang dans le Top 8. Quart à Rodrigue Beaubois (17 points à 7/9 aux shoots); il a incontestablement rattrapé son retard à l'allumage. Dimanche, dans un style flamboyant, il a dominé Antoine Diot (7 points). Il y a trois ans et demi, le Manceau était élu MVP européen à l'Euro cadets, alors que Beaubois était encore un parfait inconnu...

Laissons la conclusion à JD Jackson : « Ça fait plusieurs années qu'il est sur les radars de la NBA alors qu'il est tout petit, tout fin. Ce n'est pas pour rien. Ça prouve que c'est un grand athlète et qu'il a du jeu. » ■



RODRIGUE BEAUBOIS, PAROLES DE PRODIGE

« JE SUIS DÉÇU DE MA SAISON »

Alors qu'il n'a jamais porté le maillot bleu en jeunes, le nom du Guadeloupéen est entré depuis deux ans dans les ordinateurs de la NBA. Pour lui, il est plus que temps de prendre son envol.



Hook Shot de Claude Marquis face à l'Ukrainien Vyacheslav Kravtsov lors du match 1 du quart de l'EuroChallenge.

SIX MATCHES EN QUINZE JOURS



Tu jouais en Guadeloupe, au New Star. Comment es-tu arrivé à Cholet ?

C'est mon coach en Guadeloupe, qui avait entendu dire que Jean-François Martin, responsable des espoirs de Cholet, devait passer en Guyane, et qui s'est arrangé pour qu'il vienne en Guadeloupe. On a fait une séance d'entraînement, Jean-François Martin a été intéressé et a fait le nécessaire pour que je vienne à Cholet. C'est ensuite que Raoul Ramdine (l'agent de Mickaël Piétrus) m'a aidé pour tout ce qui était contractuel.

À la Guadeloupe, tu connaissais Mickaël Piétrus ?

Je l'ai rencontré à son camp en Guadeloupe et c'est à cette époque-là que j'ai connu aussi Raoul.

Étais-tu déjà venu en métropole avant d'atterrir à Cholet ?

Avec la famille, en vacances. Et une fois, vers 15 ans, pour un tournoi avec la sélection de Guadeloupe. J'ai oublié à quel endroit.

Tu n'as jamais été appelé dans la sélection française en cadets ?

Non.

Et en juniors ?

Avant le championnat du monde de moins de 19 ans, j'ai eu un début d'élongation aux ischio, ça commençait à pousser, et j'ai préféré ne pas continuer. Et l'été dernier, je me suis encore blessé, au pouce, j'ai été opéré, et je n'ai pas pu rejoindre les moins de 20.

Tu as fait le camp Reebok de Trévise en 2007. Dans quel but ?

J'avais un peu de dotation par Reebok, ils avaient envie de voir les joueurs. Et moi, c'était bien pour me comparer avec les Européens de mon âge.

Qu'est-ce qui t'avait poussé à t'inscrire à la draft 2007 ?

Juste pour faire une évaluation. Je n'ai pas fait

le camp de Trévise l'an dernier car j'avais été invité à faire des work-outs aux États-Unis, à Portland, Chicago, Phoenix, Washington, San Antonio, New Orleans. À l'époque, c'était Raoul Ramdine qui m'avait mis en contact, mais depuis, je ne travaille plus avec lui, j'ai changé d'agent.

Tu t'étais fait chamber par tes équipiers qui t'appelaient « le drafté » ?

Normal. Ça avait choqué tout le monde puisque je jouais toujours en espoirs.

Tu penses t'inscrire vraiment pour cette année ?

Ce n'y pense pas trop. On va voir comment les choses évoluent. Tout le monde s'attendait à ce que je fasse une meilleure saison que ça.

Tu regardes l'évolution des prévisions sur NBAdraft.net et Draftexpress (Rodrigue est absent sur le premier site et actuellement annoncé à la 19^e place du 2^e tour sur le second) ?

Je regardais ça avant, mais quand tu es dedans, tu te rends compte qu'il y a beaucoup de prévisions, mais que ça change au dernier moment.

Faute de temps de jeu, tu as envisagé un moment d'aller en Pro B ?

Oui, je me disais que j'avais besoin d'apprendre et que la Pro B était un bon moyen. Finalement, on m'a parlé, on m'a dit que ça n'était pas trop utile, que Cholet comptait sur moi.

Cette saison, tu n'as pas eu de préparation ?

Je me suis fait opérer au pouce et ça a pris du temps. Lorsque je suis revenu, je manquais de rythme. Au deuxième match de préparation, je me suis fait une grosse entorse.

Sur les six derniers matches, tu as marqué entre 14 et 20 points. Tu te sens

en confiance ?

Ça fait un moment où je me sens mieux aux entraînements, mais j'avais du mal à transcrire ces progrès en matches. C'est sûr que depuis le début du mois de mars, ça ne se passe pas mal, surtout en EuroChallenge. En championnat, je n'ai fait qu'un seul match, contre Vichy (un deuxième avec celui de Mans). Je ne suis pas trop mal, mais ça ne remplace pas le mauvais début de saison que j'ai fait. Il ne faut pas s'enflammer. J'espère que ça va durer.

Le coach dit que tu as fait de gros progrès en défense ?

C'est sûr que je suis davantage en confiance. On m'a toujours dit que j'avais les capacités pour défendre, des jambes, des bras. J'apprends au fur et à mesure. Mais je ne me vois pas jouer, je ne sais pas trop.

Des scouts NBA ou européens viennent te voir ?

Oui, mais je ne sais pas si ce n'est que moi qu'ils viennent voir ou Nando (De Colo) ou même Kevin Séraphin.

Tony Parker est le seul meneur de jeu français en NBA. Tu veux être le deuxième ?

C'est sûr que depuis que j'ai touché le milieu avec les work-outs, ça m'intéresse. C'est un objectif, c'est sûr. Mais je suis déçu de ma saison et j'essaie de ne pas y penser. Je suis sur un rythme intéressant et j'espère le garder pour aller le plus loin possible. On n'est pas très bien en championnat, il faut rectifier les choses.

Et l'équipe de France ?

Tout jouer rêve de jouer en équipe nationale, aussi est-ce un objectif. Mais pas dans l'immédiat. L'an dernier, ça m'a énervé de l'avoir ratée car j'étais un joueur important de l'équipe, ça me motivait, et malheureusement la blessure est arrivée. ■